

Behemoth : Zos Kia Cultus [Here & Beyond] - 1/2

Chronique de "Zos Kia Cultus" de Behemoth...

Zos Kia Cultus

1. Horns Ov Baphomet
2. Modern Iconoclasts
3. Here and Beyond [Titanic Turn of Time]
4. As Above So Belo
5. Blackest Ov the Black
6. Hekau 718
7. The Harlot Ov the Saints
8. No Sympathy For Fools
9. Zos Kia Cultus
10. Fornicatus Benefictus
11. Typhonian Soul Zodiack
12. Heru Ra Ha : Let There Be Might

Line-up :

Nergal- Chant/Guitare lead

Inferno- Batterie

Havok- Guitare lead

Novy- Basse

Behemoth a, depuis l'album *Satanica*, pris une voix plus directe dans ses albums (les quelques 30 minutes de *Satanica* ne pouvant pas me contredire) abandonnant quelque peu le côté black horrifiant qui parsemait ses premiers albums. Mais il est étonnant de constater que le son en devient nettement plus intéressant et surtout beaucoup plus original. La musique de Behemoth a donc dévié sur un Death puissant et technique si raffiné que l'on sait facilement attribuer à certains groupes Américain (Nile par exemple, et cette comparaison n'est pas des moindres parce que l'influence de ce groupe se fait nettement ressentir sur certains riffs notamment celui de "Horns ov Baphomet" et son solo aux sonorités nettement Egyptienne). Mais le groupe mêle aussi le condensé de puissance que livre le death au côté mystique et mystérieux de ces origines Black. Behemoth est un groupe intelligent (on ne peut le constater qu'à travers les paroles ô combien recherchées de Nergal et de son ami Krzysztof Azarewicz).

Ainsi cet album se démarque un tant soit peu des derniers en étant moins incisifs et plus profond (il était difficile de faire plus bourrin que "Satanica"). Les chansons sont plus lourdes et favorisent l'ambiance plutôt que l'énergie (sans pour autant l'éloigner, cet album reste dans la continuité des précédents, inutile de trouver se fouler pour arriver à trouver des titres tranchants comme "As Above se Below" ou "Modern Inococlats" et une pluie de riffs dévastateurs). Nergal favorise cependant le côté death abordé par Behemoth depuis quelques années et les ambiances black se fondent difficilement dans ces préceptes du death technique (on retrouve cependant quelques riffs qui font penser que le groupe a eu un période étrangère à sa nouvelle version de sa musique exemple sur le riff d'intro de "Blackest ov the Black").

Ce disque met en avant les pièces épiques et les chansons longues délaissant les condensés de bourrinisme intenses pour montrer une face plus réfléchi de Behemoth, la pièce maîtresse "Zos Kia Cultus" et ses multiples soli montre cette approche novatrice avec des moments mélodiques et d'autres complètement énormes ou bien la pièce qui clôture "Heru Ra Ha : Let There Be Might". Inutile de dire que ce disque n'est pas facile d'accès, il faut savoir s'habituer aux ambiances dégagées par ce disque et l'écoute est parfois

Behemoth : Zos Kia Cultus [Here & Beyond] - 2/2

déroutante aussi certains titres comblent difficilement l'auditeur et font presque offices de remplissage (dans le genre remplissage on s'amuse avec "Hekau 718" et "Fornicatus Benefictus").

La prestation des musiciens est loin d'être polluée, et les tout se discerne facilement grâce à une production canon. Le duo mythique Inferno/Nergal fait encore des siennes avec des blasts de batterie toujours aussi rapides et puissants (et que dire de cette groupe grosse caisse, les Polonais sont vraiment très bon dans leur genre ; quel pluie de blasts dans l'outro de "Blackest ov the Black" ou l'intro militaire de "Zos Kia Cultus") et les riffs de Nergal accentue le côté technique de la chose, son chant n'a pas évolué depuis "Satanica" et est toujours aussi étrange mais étrangement saisissant et original proposant des refrains originaux et gutturaux (énorme sensation de lourdeur sur "Blackest ov the Black"), il s'amuse même à hurler bizarrement (on se retrouve plonger dans un monde d'orcs et de trolls genre Héroïc Fantasy) dans on ne sait quelle langue sur l'intro de "The Harlot ov the Saint" et sur le refrain mythique de "Heru Ra Ha : Let There Be Might".

Le disque est incontestablement plus long mais peut-être trop long pour un groupe qui se veut précurseur d'une directive Death et les chansons parviennent des fois à être répétitives (peu de différences entre "Modern Inococlasts", "As Above So Below" et "No Sympathy for Fools"), et la déferlante de riffs est parfois méconnaissable, on aurait peut-être aimé que dans cette pluie de rage un côté plus mélodique soit des fois abordé (comme sur "Typhonian Soul Zodiak") ainsi peu de titres sont vraiment impressionnant, seuls ceux avec le côté épique se démarquent un peu des titres death conventionnels ravageurs.

Aussi ce disque peut sonner parfois copié/collé sur les disques du brutal death technique Américain du type de Nile, Morbid Angel et Vital Remains mais cependant ce disque reste quand même très personnel.

Note : 14/20

Morceaux préférés :

-Here and Beyond [Titanic Turn of Time]

-Zos Kia Cultus

-Heru Ra Ha : Let There Be Might